

Football/Chan 2016/Groupe A, 3e journée/Avant Gabon - Côte d'Ivoire, dimanche à 15h 00.

## Les prémices d'une fin de parcours



Avec seulement 1 point dans son escarcelle, seule une victoire peut propulser l'équipe gabonaise en quarts de finale.



Les Éléphants de Côte-d'Ivoire partent logiquement favoris.

Photo : James Angelo LOUNDOU

Photo : James Angelo LOUNDOU

James Angelo LOUNDOU  
Kigali/Rwanda

**C'EST** à Huye (Butare) que le Gabon va être définitivement fixé sur son sort dans le Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2016. La ville du sud du Rwanda (à 133 kilomètres de Kigali) accueille, en effet, ce dimanche, l'opposition entre les Panthères A' et les Éléphants de Côte d'Ivoire, pour le compte de la troisième journée des matches de poule. Une ultime chance pour Yves Stéphane Bitseki Moto et ses coéquipiers, pour accéder au second tour. Sous peine de faire les valises et rentrer au pays. Désormais, les quarts de finale apparaissent comme un stade loin d'être dans les cordes d'une formation gabonaise décevante depuis le début du tournoi. Notamment dans l'élaboration du jeu et l'efficacité offensive.



Photo : James Angelo LOUNDOU

L'on se demande ce qui peut trotter dans la tête de Stéphane Bounguendza.

Dominées dans la possession lors de leurs précédentes sorties par les Marocains et les Rwandais, la donne ne devrait pas changer pour les Panthères. Eu égard au visage séduisant affiché par les Ivoiriens, tant devant le pays hôte, malgré la défaite (0 - 1), que face aux Lions de l'Atlas, vaincus (1 - 0) par les poulains du technicien français Michel Dusuyer. Ayant leur destin entre les mains, les partenaires de Franck Guiza Djédjé,

prometteur (20 ans) attaquant de Sewe Sports de San Pedro, sont les plus aisés des adversaires pour les troupes de Stéphane Bounguendza. Après s'être longuement entretenu avec ses joueurs, avant de laisser ces derniers s'expliquer entre eux, le sélectionneur gabonais ne demande rien d'autre que la concrétisation de la promesse de tout donner et venir à bout des Ouest-Africains. « Je n'ai pas envie de savoir ce que dit le règle-



Photo : James Angelo LOUNDOU

les joueurs et le staff technique à bord du bus pour Huye.

ment. Ce qui compte pour moi, c'est de battre la Côte d'Ivoire. Si cette victoire ne nous qualifie pas, tant pis. Les deux premiers matches m'ont laissé beaucoup de frustration. J'attends donc de mes joueurs qu'ils donnent le maximum», avance le technicien gabonais. Un sentiment que partage le capitaine Bitseki Moto, qui promet de « donner le maximum et pousser ses coéquipiers à verser jusqu'à la dernière goutte de sueur, afin que

le peuple gabonais soit fier.» Cela passera nécessairement par une victoire, assortie d'une qualification pour le second tour du Chan 2016. Le Gabon, qui sera privé de l'activité (dans le secteur médian) de Tchen Djesnot Kabi, suspendu après son exclusion contre le Rwanda, devra trouver des solutions nécessaires. Et quand on ajoute les insuffisances relevées lors du revers contre les Amavubi, des changements sont donc encore à attendre.

Peut-être qu'on pourra, enfin, voir Wils Vladimir Aworet Ogoula éclairer le jeu gabonais en milieu de terrain ; Edmond Mouele et Pongui Kombo entrer en jeu, ou encore les attaquants prendre plus souvent leurs responsabilités devant le but. Afin d'éviter que Huye soit le dernier voyage des Panthères A' au "pays des Mille collines". Et une logique fin des illusions pour un groupe comptant bon nombre de joueurs n'ayant jusque-là nullement justifié leur sélection. Notons, enfin, que dimanche, concomitamment au stade Amahoro de Kigali, le Rwanda affronte le Maroc. Avec pour les Amavubi, l'ambition de faire le carton plein (trois victoires en autant de sorties), et pour les Lions l'Atlas, arracher un succès pouvant leur ouvrir la voie des quarts de finale, en cas de match nul entre le Gabon et la Côte d'Ivoire.

### Marché des transferts

## Meye Me Ndong finalement dans un club turc

S.A.M.  
Libreville/Gabon

**AXEL** Meye Me Ndong qui, à quelques heures de l'actuel Championnat d'Afrique des nations (CHAN) avait préféré filer vers la Turquie pour passer des tests, a signé, le 14 janvier dernier, un contrat avec la formation d'Eskisehirspor Kulübü. Ce club de football, issu de la ville d'Eskisehir, a été créé en 1965. Cette équipe n'a retrouvé la première division

qu'après onze années passées à l'étage inférieur. Eskisehirspor est actuellement 18e et bon dernier de la SüperLig (première division turque). L'ex-attaquant du FC Akanda s'est engagé pour deux ans et demi, et son indemnité de transfert est évaluée à un peu plus de 30 millions d'euros. Meye Me Ndong fait partie des quinze joueurs étrangers de ce club. Mais il ne sera pas dépaycé, puisqu'il y rejoint Cédric Mongongu et Nzuzi Toko, ressortis-



Photo : BANDOMA

Axel Meye Me Ndong (en blanc) lors d'une précédente compétition.

sants de la République démocratique du Congo (RDC).

Cette "escapade" turque s'est finalement bien passée, puisque per-

sonne n'avait compris la décision du jeune Gabonais de faire l'impasse sur le CHAN, qui se déroule actuellement au Rwanda, pour se rendre précipitamment en Turquie. Eskisehirspor, qui veut rester dans l'élite et avait besoin de renforcer son secteur offensif, doit déjà se réjouir de cette signature après le bon début de Meye Me Ndong. Le jeune attaquant a inscrit, le 21 janvier dernier, son premier but, sous ses nouvelles couleurs, en Coupe de Turquie face à

Boluspor, qui évolue en deuxième division. Il s'agissait de son deuxième match. En effet, il était entré en jeu lors de la confrontation contre le leader de la SüperLig, Fenerbahce, le 18 janvier dernier. Malgré cette mauvaise position au classement, Eskisehirspor n'est pas un inconnu du football turc, puisqu'il a déjà remporté la Super Coupe de Turquie et la Coupe de Turquie en 1971. Le jeune Gabonais pourra sans doute l'aider à retrouver des couleurs.